

## Tantale et le supplice prodigieux des dieux

Tantale, roi de Lydie,  
Supérieur à tous les mortels,  
Presque l'égal des dieux,  
Souvent convié à leur table,  
Sur l'Olympe,  
Avait la fâcheuse habitude  
De dérober nectar et ambrosie divins,  
Qu'il partageait, ensuite, sur terre, au buffet des humains.  
Les dieux vinrent même une fois,  
Dîner en son palais :  
Honneur suprême !  
Or, à cause d'une terrible disette dont souffrait la région,  
Désirant vérifier l'omniscience de ses hôtes prestigieux,  
- L'occasion était trop belle de mesurer sa force -  
Tantale égorgea son fils Pélops,  
Le découpa, le fit cuire dans un chaudron,  
Et le servit lors d'un banquet.  
Déméter ignorant l'horrible nature de ce festin,  
Fortement troublée par la disparition de sa fille,  
Mangea un morceau d'épaule  
De Pélops.  
Les autres dieux, ayant compris la supercherie,  
Du fond des Enfers, ramenèrent Pélops à la vie,  
Et lui donnèrent une épaule en ivoire,  
Pour remplacer celle que la déesse égarée avait mangée.  
L'infanticide, lui, tenté de rendre les dieux anthropophages,  
Se fit punir pour l'infâme repas qu'il avait concocté.  
Les dieux inventèrent un terrible supplice :  
Pendu à un arbre,  
Immergé jusqu'à la poitrine,  
Pour l'éternité dans le Tartare,  
Tantale fut affligé d'une soif et d'une faim inextinguibles.  
Chaque fois qu'il voulait se pencher pour boire de l'eau,  
L'eau se retirait,  
Et quand il voulait saisir un fruit,  
De l'arbre regorgeant de fruits,  
Le vent écartait les branches.  
A tentation démente, supplice prodigieux :  
L'homme n'a point de mystère, placé sous le regard des dieux.